



SCÈNE ACTIVE

rapport d'activité
2017

INTRODUCTION

page 4

VALEURS

page 7

PRINCIPES D'ACTION

page 8

ACTIVITÉS PROPOSÉES

page 10

COLLABORATIONS

page 12

RYTHME

page 14

ÉVÉNEMENTS 2017

page 16

PARTICIPANTS

page 20

RÉFLEXIONS

page 22

CONCLUSION

pages 26

**Le plus grand arbre est né d'une graine menue
Une tour de neuf étages est partie d'une poignée de terre.**

Lao-Tseu

Ce rapport est dédié aux planteurs de graines



INTRODUCTION

En bref


L'Association ACCROCHE a mis en place un programme de longue durée, en lien avec les arts de la scène pour des jeunes entre 17 et 25 ans, sans projet professionnel ni formation achevée.

Dans un environnement collectif les participants ont la possibilité de construire leur propre projet, sur le plan personnel et professionnel.

Scène Active offre ainsi l'opportunité, à 40 jeunes par année, de travailler sur leur confiance en eux, leur envie d'apprendre et leur capacité à travailler en collectif durant une année. Ils peuvent ainsi expérimenter le théâtre, la photo, la vidéo, la musique, la création de costumes, la scénographie ou encore la cuisine. Ces différents ateliers sont proposés par des professionnels des différents domaines concernés, qui ont à cœur de transmettre leur passion et leur exigence.

Les participantes et participants sont également accompagnés par une équipe de travail social qui leur permet de travailler l'ensemble des aspects favorisant l'élaboration et la réalisation d'un projet, tant sur le niveau personnel que professionnel.

Au centre du projet, réside le fait d'écrire et d'interpréter une pièce de théâtre. En 2017 quatre représentations du « buildingue » ont eu lieu au sein du théâtre Pitoëff. C'est environ 1200 personnes qui ont pu apprécier la qualité du travail et l'engagement des jeunes.



ACCROCHE est une association genevoise pour la valorisation de projets d'insertion de jeunes qui regroupe des organisations publiques et des acteurs clés du travail social. Accroche vise à la promotion, au renforcement d'une action préventive concertée pour la mobilisation des ressources des jeunes en situation de décrochage social, de formation et/ou professionnel.

2017 dans les grandes lignes

Forts de l'expérience des années précédentes, nous avons pu adapter ce qui devait et pouvait l'être. Nous avons par exemple joué un soir de plus, répondant ainsi à la demande des jeunes et leur permettant de s'exprimer plus longtemps et avec plus de monde. Autre changement important pour la troisième session, le prolongement d'un mois des ateliers. Ce changement a pour but de permettre un meilleur travail au niveau artistique, d'enlever un peu de pression sur la période des recrutements et de raccourcir la période post-spectacle.

L'année 2017 est également celle de la rentrée de la troisième session de Scène Active, dernière année du projet pilote. La décision a été prise par l'association Accroche de laisser Scène Active voler de ses propres ailes dès l'été 2018 et les réflexions vont donc bon train pour assurer la pérennisation.

Comité de pilotage

Baud Olivier
Bertrand Alain
Demierre Dominique
Dupanloup Claude (président)
Gendre Sébastien
Puglisi Michela
Urban Manfred

Équipe de travail

Battistini Vanessa, accompagnement socio-éducatif
Bavaresco Charlotte, stagiaire
Chapot-Habbes Radhia, atelier théâtre
Dronet Samuel, atelier costumes
Gindre Chloé, atelier costumes
Greco Pascal, atelier multimédia
Gremaud Thomas, direction
Haettenschiwiller Nieves, comptabilité et secrétariat
Jaunin Florence, accompagnement socio-éducatif
Klockner Delphine, stagiaire
Kolo Eric, accompagnement socio-éducatif
Lopes Verena, atelier théâtre
Matzinger Christophe, atelier cuisine
Nicolas Laurent, atelier musique et son
Orlandini-Zanghi Célia, atelier scénographie
Vanni Arnaud, accompagnement socio-éducatif

Avec le renfort bienvenu de

Carrera Matt, création lumière
Goormaghtigh Céline, écriture
Marine Richy, Sylvia Dujoux, Laura Colombo, maquillage
Müller Marc-André, atelier théâtre
Nicolas Frey, scénario et vidéo
André Hamelin, chorégraphie



LES VALEURS AU CENTRE DU PROJET

Plutôt qu'un règlement strict il nous est apparu opportun de mettre en place une charte, proposée par l'équipe et retravaillée au démarrage de chaque année avec l'ensemble des participants, afin de mettre un cadre au fonctionnement du collectif.

Les quatre valeurs cardinales sont les suivantes :

la bienveillance

Toute personne peut connaître un moment de difficulté, que cela soit dans le groupe des jeunes ou dans l'équipe de Scène Active. Il est nécessaire que la structure dans sa nature même donne l'exemple. Scène Active doit être l'occasion de développer les facultés d'empathie. La bienveillance ne doit pas être un prétexte à la condescendance ou à maintenir des états de domination des professionnels envers les jeunes.

l'exigence

Il est important de pouvoir faire preuve d'une certaine rigueur et d'une constance dans l'effort. L'exigence ne doit pas mener à l'exclusion, mais permettre de se dépasser.

la confiance

La confiance est également un point cardinal du projet. Il s'agit de travailler sur la construction de rapports de confiance. Des jeunes envers eux-mêmes, entre eux, envers l'équipe des professionnels, mais également de la part des professionnels envers les jeunes et entre eux. Cette confiance est la brique fondamentale sur laquelle est construite la mesure.

la gourmandise

L'ensemble de l'équipe a comme priorité de transmettre une envie de tester, une curiosité, quel que soit le domaine. Le plaisir d'apprendre, d'échanger, d'expérimenter et de se dépasser est au centre du projet.

Le fait de travailler la charte collectivement avec le groupe permet de mettre en place une responsabilité partagée entre l'ensemble des protagonistes, qu'il s'agisse de l'équipe professionnelle ou des personnes participantes. Cette égalité de traitement a également été au centre du succès du projet, sortant les jeunes d'un rapport vertical dans lequel ils avaient pu mettre en place toute une série de mécanismes d'évitement. Cette coresponsabilité a pu, au démarrage, être relativement déstabilisante, mais lorsque les protagonistes se sont rendu compte de leur pouvoir d'agir, le rapport à la structure et à ses exigences a véritablement changé.

LES PRINCIPES D'ACTION

Les principes d'action ont pour but de donner les lignes directrices de l'action de Scène Active. Ils permettent de garantir la cohérence entre les intentions de l'association, de son comité de pilotage et de l'équipe de professionnels.

La libre adhésion

Le fait que les jeunes participent de leur plein gré est une des dimensions centrales du projet. Cela signifie que leur implication peut à tout moment être ramenée à leur choix et au fait que c'est à eux de mettre de l'énergie. Cela implique également une grande rigueur de la part de l'équipe encadrante qui doit, jour après jour, proposer un programme attrayant et accompagner les participants à passer par dessus les épreuves inhérentes à l'acquisition de n'importe quelle compétence. La libre adhésion signifie également que Scène Active se refuse à travailler sur mandat, qu'il soit judiciaire ou autre.

La non-exclusion

Thématisée entre autres par Roland Coenen dans son livre «éduquer sans punir» la non-exclusion signifie de ne renvoyer personne, quels que soient les comportements. Puisque Scène Active s'adresse en priorité à des jeunes qui n'ont pas pu entrer dans les cadres proposés et imposés par d'autres structures, il nous paraissait fondamental de nous donner les moyens de sortir de la spirale de l'exclusion. Nous avons donc décidé de placer ce principe au coeur du fonctionnement et de travailler sur les conséquences. La non-exclusion ne signifie en aucun cas le fait de tolérer tous les comportements. Cela signifie que les transgressions amènent à un échange et une discussion et non pas à une sanction systématique.

Les partenariats institutionnels

À Scène Active les accompagnements se font en co-référence avec les partenaires externes déjà en relation avec les participants. Cela se matérialise par des contacts réguliers et des rencontres avec les participants et les partenaires. Cette façon de travailler impose aux collègues du réseau de ne pas «geler» les situations à cause de leur participation à Scène Active. L'équipe doit quant à elle résister à la tentation de vouloir contrôler et maîtriser l'ensemble de la situation.

Afin de protocoler cette collaboration nous avons mis en place une «convention tripartite», signée par chaque participant, un travailleur social de Scène Active et les partenaires impliqués. Ces conventions permettent de mettre par écrit les objectifs visés lors du passage à Scène Active et les engagements des différentes parties pour y parvenir

L'accès à la culture

Depuis le démarrage du projet, l'accès à la culture est une des dimensions importantes de la démarche. Nous allons voir, en moyenne, un spectacle par semaine, que cela soit des pièces d'improvisation, de théâtre plus classique ou contemporain. Il s'agit de donner accès aux participants au monde riche de la production culturelle. Même si nous nous en doutions, nous avons été surpris par le fait que pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils franchissaient les portes d'un théâtre. Le simple fait de trouver un nouvel endroit, qu'ils ne connaissent pas, est un acte qui reste pour beaucoup inédit et relativement compliqué.

教学 : enseigner en apprenant

C'est le cœur de la posture de l'ensemble de l'équipe, partagée entre envie de transmettre et humilité d'apprentissage. Nous sommes dans un projet expérimental dans lequel nous sommes tous en train de vivre une expérience nouvelle. Cela implique à la fois de pouvoir être rassurants dans les informations et enseignements transmis, mais également de pouvoir rester ouverts aux propositions et aux réflexions. Exercice passionnant et exténuant pour toute l'équipe.

Gourmandise et convivialité

La proximité familière et presque familiale qui s'est installée depuis le début du projet est également un élément important de notre fonctionnement. Elle est due à la fois à l'organisation (avec par exemple les repas et des sorties), et à la posture bienveillante de l'ensemble de l'équipe. Cette proximité est un outil permettant de travailler sur des situations complexes et compliquées en vue d'y trouver ensemble des solutions et de les apaiser.

Nothing about us without us

L'autonomie est une pratique, pas un état à atteindre. Si nous voulons que les participants puissent décider pour eux-mêmes de ce qui est important, il est fondamental de leur permettre de s'exercer, à la fois individuellement et collectivement. Individuellement, cela implique par exemple qu'ils soient toujours présents lors des rencontres avec les partenaires extérieurs lorsque leur situation est discutée. Au niveau collectif nous avons décidé d'organiser des moments de discussions afin de permettre aux participants d'émettre des avis, critiques et propositions quant à l'organisation du projet. Nous avons ainsi apporté plusieurs améliorations afin de répondre aux différentes demandes.



LES ACTIVITÉS PROPOSÉES

Théâtre

Emmené par Verena Lopes et Radhia Chapot-Habbes l'atelier théâtre est au centre du projet. L'ensemble des personnes inscrites participent à l'atelier, en moyenne deux jours par semaine. Dans cet atelier sont travaillés le mouvement, l'improvisation, la recherche de personnages et la construction collective de la pièce finale. À la fois travail individuel et collectif il permet d'entrer dans le vif du sujet, à savoir la construction de la confiance en soi et le travail en collectif.

Création de costumes

Grâce à Chloé Gindre, les participants ont pu découvrir non seulement les techniques de couture nécessaire à la confection de vêtements, mais également toute la réflexion créative nécessaire à la création de costumes. Il s'agit effectivement d'obtenir une cohérence visuelle tout en étant au plus proche de l'identité des différents personnages et des envies des jeunes.

Création de décors

Ici c'est Célia Zanghi qui a pu faire découvrir les richesses de la scénographie. Entre dessins, collages, maquettes et construction en taille réelle les participants peuvent découvrir la démarche dans son ensemble. À la fois démarche rigoureuse et créative, c'est une autre approche du rapport à l'espace qui est transmise.



Son et musique

Laurent Nicolas transmet aussi bien les techniques de captation que de production sonore. À la fois axé autour de la MAO (musique assistée par ordinateur) et du travail de sonorisation, l'atelier permet de produire de la musique, mais également de « mettre en son » le spectacle présenté au printemps.

Multimédia

À la fois photographe et cinéaste Pascal Greco travaille l'image dans son ensemble. Cela permet entre autres la réalisation de courts métrages, par exemple dans le cadre du Kinokabarett Genève. La création vidéo a également pu prendre une place importante dans le spectacle du mois d'avril.

Cuisine

Christophe Matzinger nous régale non seulement toute l'année, mais il a également à cœur de transmettre sa gourmandise et son expertise culinaire. Des repas et des techniques variés ont ainsi été découverts par les participants et par l'équipe.

Accompagnement social

Tout au long du projet, Florence Jaunin, Eric Kolo, Arnaud Vanni rejoint dès septembre 2017 par Vanessa Battistini soutiennent les jeunes à la fois dans leurs démarches d'avenir et dans leurs défis du quotidien. En collaboration étroite avec les responsables d'ateliers, ils ont pour tâche de faciliter le travail dans les ateliers, de s'assurer du fonctionnement du collectif, de la qualité du travail avec les partenaires et de soutenir les démarches individuelles.

LES COLLABORATIONS

Inscrites dans l'ADN de Scène Active et d'Accroche les collaborations sont au centre du projet. Au-delà du réseau de partenaires nécessaire à un accompagnement social de qualité nous avons eu à coeur de développer notre réseau.

Le but est de pouvoir inscrire Scène Active dans le paysage genevois, à la fois comme acteur social et culturel. Cela nous permet également de développer le réseau des jeunes inscrits au sein du projet.

Espace de quartier Sécheron

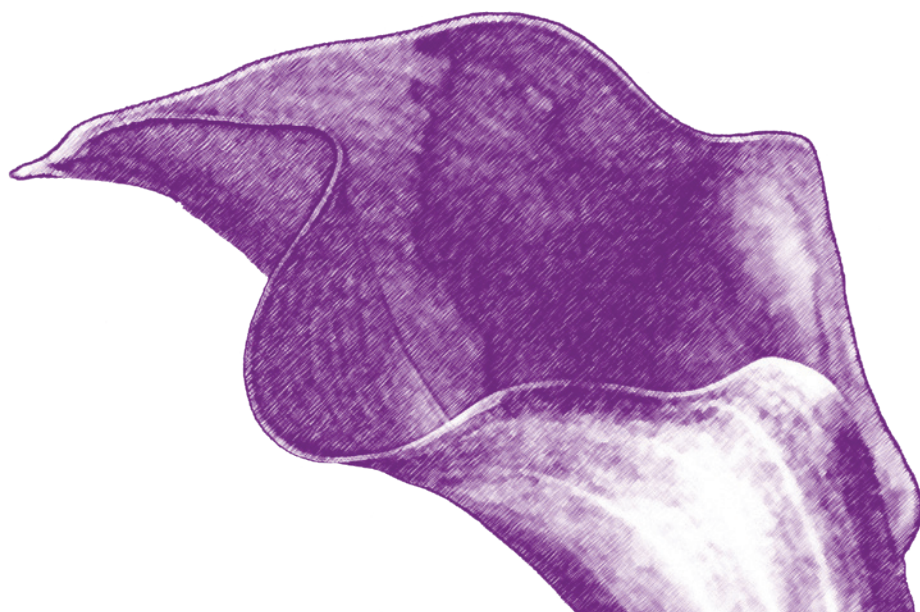
Au quotidien, le principal partenaire de Scène Active est l'espace de quartier de Sécheron. Mis en place par la ville de Genève pour encourager et vitaliser la vie associative et communautaire du quartier, nous avons la chance de pouvoir être accueilli entre ses murs. Il était dès lors important pour nous qu'il ne s'agisse pas simplement d'une mise à disposition de locaux mais également l'occasion de nouvelles collaborations. Nous sommes devenus dès l'automne 2015 un des plus gros utilisateurs, à la fois en terme de temps et de nombre.

L'insertion dans l'Espace Quartier est l'occasion pour nous d'être réellement plongé dans la vie du quartier. A titre d'exemple nous avons pu proposer des jeunes pour des places de stage au sein de la ludothèque ou de la crèche.

S'il n'est pas possible d'être actif sur tous les fronts au démarrage d'un tel projet, l'opportunité qui nous est offerte de travailler dans une telle ruche va continuer à donner de belle occasion de collaborations. C'est aussi pour le quartier et les autres groupes utilisateurs de l'EQS de découvrir et partager. En bref, une belle dynamique collaborative profitable de part et d'autre !

fête de la danse et Kesaj Tchave

Cette année nous avons été approchés par l'équipe de la fête de la danse pour une collaboration aussi spéciale que passionnante. Nous avons ainsi pu faciliter l'accueil de la troupe Kesaj Tchave (les enfants de la fée), composée de jeunes musiciens et danseurs roms de Slovaquie, emmenée par Ivan Akimov. Promouvoir l'insertion de la jeunesse par les arts de la scène dépasse les frontières et nous avons pu faire de magnifiques rencontres. Accueillie tous les jours à midi pour les repas, cette troupe énergique nous à fait danser et découvrir son univers artistique.



fête du théâtre

En 2017 nous avons également pu collaborer avec l'équipe de la fête du théâtre qui s'est déroulée à Genève du 10 au 15 octobre 2017. Cela coïncidait avec le démarrage du projet et a permis de plonger la nouvelle volée dans le monde du théâtre. Nous avons ainsi créé une petite équipe de «reporters» qui avait pour tâche de se rendre aux différents événements et de les faire vivre sur les réseaux sociaux. Après une courte formation sur l'utilisation des #hashtags, les jeunes sont partis à la découverte de ce festival. Le but est de pouvoir rendre cet événement accessible au plus grand nombre et de contribuer à l'accès à la culture pour toutes et tous.

Première année prometteuse qui laisse présager de belles collaborations dans le futur.

#fêtedutheatre #sceneactive

Hospice général

La collaboration avec l'Hospice général est présente depuis le démarrage du projet, que cela soit dans sa conception, la recherche de fond, ou l'accompagnement des jeunes en lien avec Point Jeune ou les différents CAS.

Cette collaboration ne cesse de se renforcer et cela sur deux niveaux. Premièrement en ce qui concerne le travail avec Point Jeune afin de pouvoir proposer un accompagnement sur mesure et adapté aux jeunes accompagnés. Il s'agit entre autre de rendez-vous réguliers entre l'équipe de Scène Active et les collègues éducateurs ou assistants sociaux. Ces rendez-vous ont pour but de garantir que les progrès réalisés au sein du projet peuvent être transformés en améliorations concrètes. Des réflexions à un niveau plus général ont également lieu, notamment en ce qui concerne les formations envisagées afin de garantir la compatibilité avec l'aide sociale et ne pas générer d'accroc dans le processus de formation. Deuxièmement, le projet ayant fait ses preuves une convention de partenariat a été signée afin de garantir le financement d'une dizaine de places, réservées à des jeunes au bénéfice de l'aide sociale, dès janvier 2018. Cette convention est l'expression de la synergie entre l'Hospice général et Scène Active et nous permet d'entrevoir le futur plus sereinement.

Destination 27

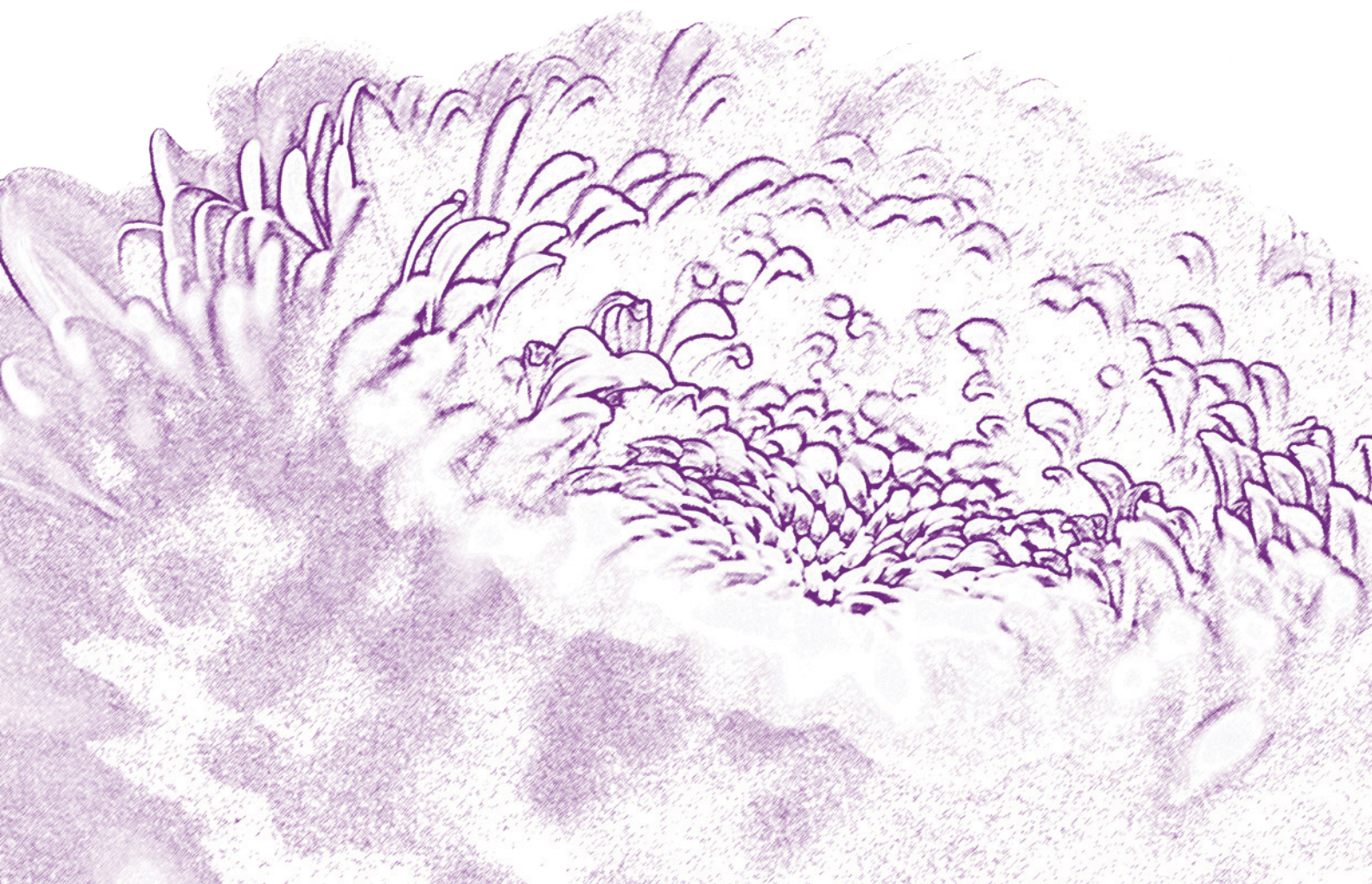
Destination 27 est une association de médiation culturelle œuvrant à rapprocher les milieux culturels et sociaux pour permettre à chacune et chacun le plein exercice de ses droits culturels et rendre l'art accessible à toute personne vivant une situation précaire ou difficile. Elle a été fondée en 2016 à Genève et nous avons la chance de pouvoir travailler ensemble à rapprocher les jeunes du milieu des arts et de la scène.

A l'heure où ces lignes sont écrites, la première édition du projet est encore en cours mais les premiers résultats sont déjà là. Ce sont ainsi des sorties, débats, discussions et visites qui sont organisés par l'équipe de destination 27, enrichissant encore l'agenda de Scène Active.

Première expérience donc mais qui nous l'espérons ne sera pas la dernière !
Plus d'infos sur www.destination27.ch



TOUTE PERSONNE A LE DROIT DE PRENDRE PART À LA VIE CULTURELLE DE LA COMMUNAUTÉ



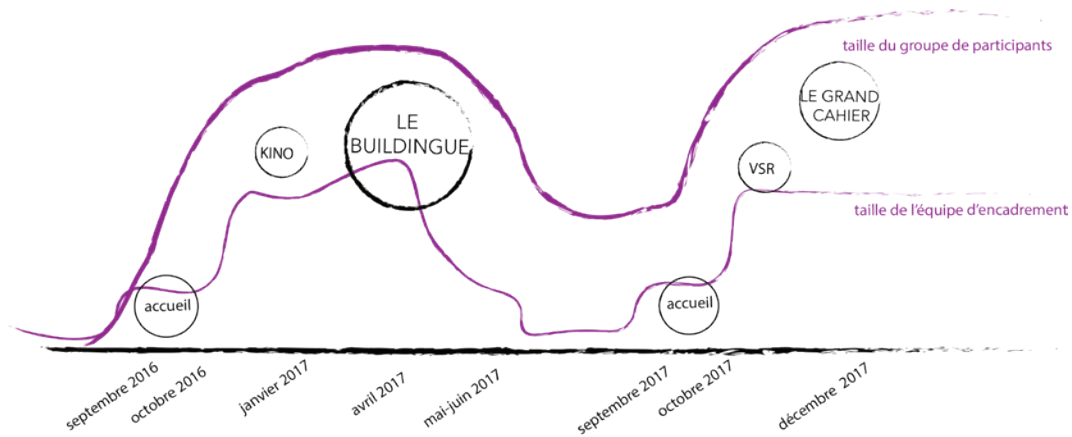


LE RYTHME

Avec un peu de recul nous pouvons voir que le rythme de la structure est très fluctuant. Le projet implique des phases d'activité intenses et d'autres beaucoup plus calmes. Nous fonctionnons globalement sur le rythme d'une année scolaire, avec une rentrée début octobre et une finalisation du projet à la fin juin. La création du spectacle implique un investissement très important des jeunes et de l'équipe d'encadrement afin de pouvoir présenter une création collective et participative de qualité.

En réalité, l'activité est déjà importante durant le mois de septembre avec le «recrutement » des participantes et participants. C'est la phase d'accueil qui nous permet de faire connaissance avec la grande majorité des jeunes qui souhaitent intégrer l'aventure. De la même manière, nous avons pu voir que l'été, bien que très calme, permet également de répondre à certaines sollicitations, que cela soit de personnes souhaitant intégrer le programme ou de jeunes de l'année précédente. Il est donc important de maintenir une présence tout au long de l'année.

En effet, grâce à la proximité quasi familiale qui s'installe et la relation de confiance mise en place, les jeunes vont solliciter l'équipe lorsqu'ils en ont besoin et cela quelle que soit la période de l'année ou le jour de la semaine. Pouvoir ainsi répondre à ces différentes sollicitations peut être très exigeant pour les membres de l'équipe. Mais les résultats obtenus sont également très importants et cela permet entre autres de prévenir que certaines situations problématiques ne s'aggravent.



Schématiquement l'année peut être découpée en quatre phases

1) Accueil

Cette phase s'étend des premiers entretiens d'accueil ayant lieu entre juin et septembre jusqu'aux premières semaines d'activités. Ces premiers temps sont cruciaux afin d'établir une relation de confiance, une dynamique de groupe positive et de poser les bases d'un travail de qualité. Un soin particulier est donc mis par l'ensemble de l'équipe d'encadrement afin de poser des bases saines. Il s'agit notamment de valider collectivement les valeurs contenues dans la charte, de se mettre d'accord sur les règles de fonctionnement mais également de permettre aux participantes et participants d'exprimer leurs attentes, envies et craintes afin de pouvoir adapter au mieux les réponses apportées.

2) Début du travail et première production

Le début du travail en atelier, d'octobre à janvier poursuit deux objectifs. Premièrement permettre au groupe de renouer avec une dynamique positive d'apprentissage et deuxièmement poser les bases de l'exigence et de la discipline nécessaire à une production de qualité. Ainsi nous avons fait le choix de présenter à un public restreint (amis et famille) une production dès le mois de décembre afin de plonger directement dans le réel. Nous avons également participé depuis le démarrage au KinoKabarett au mois de janvier, nous permettant également de réaliser un projet concret.

3) Orientation et inscriptions

La troisième phase se concentre plus spécifiquement sur l'accompagnement dans l'inscription dans les écoles et la postulation pour les apprentissages. C'est ainsi l'équipe d'accompagnement social qui prend le relais entre janvier et mars afin de permettre à chacune et chacun de maximiser ses chances de trouver la voie qui lui convient. Cela implique un important travail dans la rédaction de CV et lettres de motivation et surtout un accompagnement fort afin de définir un projet cohérent.

4) Le spectacle

Le spectacle est le point d'orgue du projet. Il implique un énorme investissement du collectif et cela plusieurs semaines avant la première. Période très intense elle permet d'éprouver la résistance au stress, une charge de travail importante mais surtout le plaisir du travail bien fait !

5) Post-spectacle

Cette période est un sas de décompression permettant d'atterrir en douceur après un événement aussi intense. C'est également une période de stages et de remise à niveau en vue de la préparation de la rentrée.

LES ÉVÉNEMENTS 2017

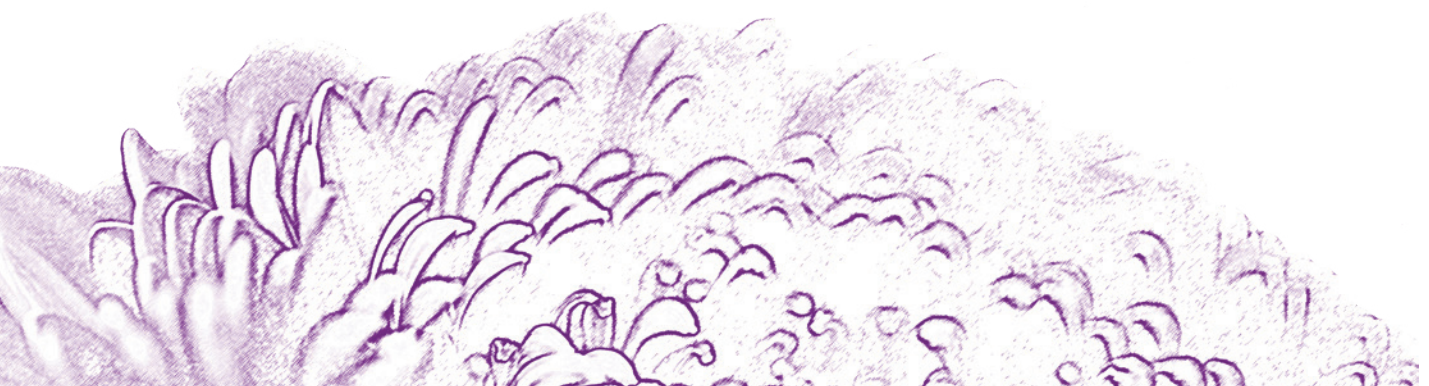
Janvier au KINO GENEVA

Pour la deuxième année nous avons pu participer au Kino Geneva qui offre la possibilité aux acteurs, réalisateurs, techniciens, monteurs, et à toutes les personnes investies dans le cinéma de réaliser des courts métrages en 4 jours. Expérience intense et dense, cela nous a permis de plonger les jeunes dans les contraintes réelles de la production d'un film. Le film produit a reçu un bel accueil du public lors de sa projection en ciné-concert à l'Alhambra.

VSR

Pour la troisième année consécutive nous avons participé à l'édition 2017 du festival Vernier s/Rock. L'équipe Scénographie a ainsi été responsable de la décoration de l'ensemble du festival. Nous avons entre autre créé un singe géant, en collaboration avec l'atelier ABX de l'ASTURAL. Nous avons également géré le service pour les bénévoles et les artistes. Le festival ayant lieu au mois d'octobre, à quelques semaines de la rentrée de Scène Active, cela permet une première immersion rapide dans un univers de production artistique.

C'est également l'occasion de faire travailler des «anciens», que cela soit dans des postes de techniciens ou encore au service.



Noël sous le signe du grand cahier

Forts de l'expérience des années précédentes l'équipe avait à coeur de monter un premier objet théâtral avant le grand spectacle du mois de mai. C'était l'occasion pour les jeunes de se confronter une première fois au texte, à l'apprentissage, à la rigueur des répétition et au public. Nous avons ainsi pu accueillir les proches et amis lors du dernier jour avant les vacances de Noël pour leur présenter une version adaptée du grand cahier d'Agotha Kristof. Et comme pour toutes les bonnes choses, les jeunes ont pris goût au texte ce qui aura des répercussion pour le reste de l'année.

Cette année nous avons organisé une exposition avec les différents ateliers, permettant aux familles et aux amis de découvrir le travail accompli après seulement trois mois d'activité.

Les activités proposées à Scène Active sont parfois mal comprises par les proches des jeunes participants au projet. Pouvoir montrer relativement rapidement le sérieux de ce qui est fait est ainsi à la fois gratifiant et permet de renforcer l'encouragement que les jeunes reçoivent à l'extérieur du projet.



le hall de l'Espace Quartier transformé en lieu d'exposition

LE BUILDINGUE - spectacle annuel du mois d'avril

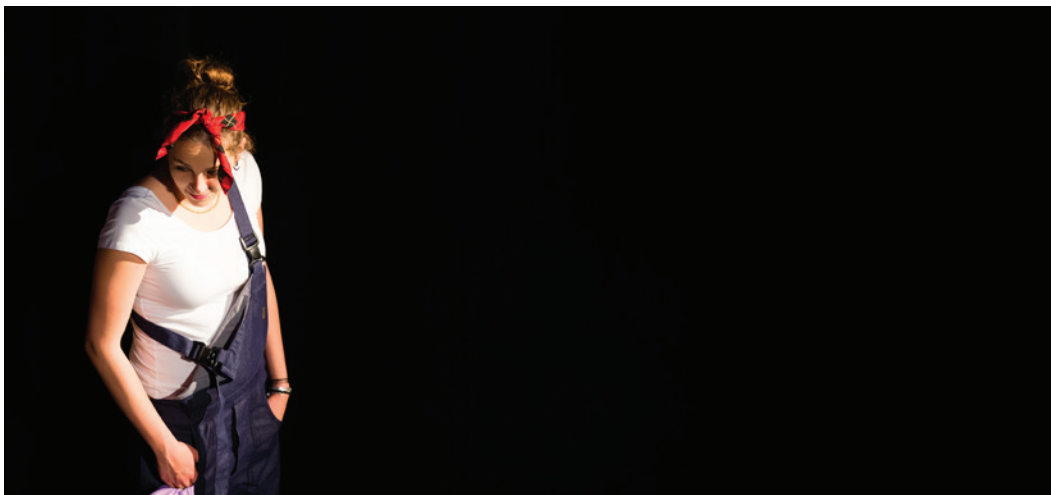
Le spectacle est au centre du projet. À la fois création artistique, expérience de groupe et rite initiatique, il est le point d'orgue de la démarche. Cette année, nous avons été à nouveau accueillis dans le théâtre Pitoëff grâce à la compagnie Utopia. Il est important de pouvoir nous produire dans un lieu de culture reconnu, permettant de renforcer le fait qu'il s'agisse d'un « vrai spectacle » et pas d'un simple exercice de style.

La semaine vécue avant la première a été d'une telle intensité, à la fois artistique et émotionnelle, qu'elle justifie à elle seule l'exercice. Affronter ses peurs, répéter jusqu'à la dernière minute pour améliorer ce qui peut l'être, poser le premier pied sur scène, se soutenir et enfin laisser éclater sa joie. L'expérience est définitivement un événement important dans la construction d'une identité positive.

Contrairement à la première saison pendant laquelle le spectacle s'est principalement orienté autour du mouvement, cette année nous avons également exploré le texte. C'est ainsi quelques 70 pages qui ont été écrites par les jeunes, accompagnés par l'équipe d'encadrement. Cela leur a permis d'aborder des sujets qui leurs tenait à coeur et de les exprimer en public. Nous sommes persuadés qu'au-delà de l'expérience de la scène, le fait de pouvoir y défendre une partition qui leur tient à coeur est également très important.

Pour ce deuxième spectacle nous avons collectivement décidé de mettre en place quatre représentations, soit une de plus que l'année précédente. Après un travail aussi volumineux il nous paraissait effectivement important de pouvoir en profiter encore un peu plus. C'est ainsi que près de 1200 spectateurs ont pu venir découvrir l'incroyable travail réalisé par les jeunes de la deuxième saison.

Comme lors de l'année précédente nous avons pu constater la force de l'outil théâtral. Les jeunes ont véritablement pu prendre, revendiquer et montrer toute l'ampleur de leurs qualités. Le volume colossal de travail nécessaire à la production d'un spectacle de qualité permet encore une fois de les confronter à un haut niveau d'exigence, et à un encore plus grand niveau de satisfaction. Et lire la fierté dans les yeux des parents, amis et travailleurs sociaux est en soit un pas fondamental. Car il ne suffit pas de changer les comportements, il est fondamental de faire bouger l'image que l'environnement a des jeunes inscrits au sein de Scène Active.



photos prises par l'Hospice général

LES PARTICIPANTS

Recrutement

Pour la deuxième et la troisième édition, entre 40 et 45 jeunes ont été inscrits. Les participants et participantes sont venus principalement grâce au réseau social genevois : Point Jeune de l'Hospice Général, les structures communales d'insertion, les équipes de travail social hors-murs de la Fase et du Service jeunesse de la ville de Genève, l'OFPC, etc.

Nous avons pu constater que le recrutement par les pairs s'est fortement renforcé pour la deuxième et la troisième session. Ceci est très important pour nous pour plusieurs raisons. Premièrement cela nous permet d'entrer en contact avec des jeunes qui ne sont accompagnés dans aucune structure et qui, sinon, n'auraient pas l'information de l'existence de Scène Active. Deuxièmement nous pouvons voir que le lien de confiance et l'implication sont plus intense lorsque ce sont des amis qui recommandent le projet. Cela nous permet donc d'entrer plus rapidement dans le vif du sujet en terme d'accompagnement.

A l'ouverture de la troisième session, nous avons pu constater que nous apparaissions sur les radars des partenaires de santé. Ainsi plusieurs jeunes sont actuellement inscrits en étant orientés et accompagnés par des collègues du réseau de soin. Cela implique, pour cette 3e année, une plus grande proportion de problématiques liées à la santé mentale et aux addictions. Certains jeunes sont ainsi fortement médiqués et font des allers-retours avec des centres de soin. Ce recrutement a affecté la dynamique globale et a obligé l'équipe à construire et renforcer son réseau.

Profils

Cette diversité de provenance permet un recrutement très hétérogène. Le fait d'être sans emploi et sans formation est au final le seul vrai dénominateur commun. Cette hétérogénéité a comme avantage de déstigmatiser le groupe. Par contre, cela demande à l'équipe de pouvoir répondre à une très large palette de demandes et de comportements.

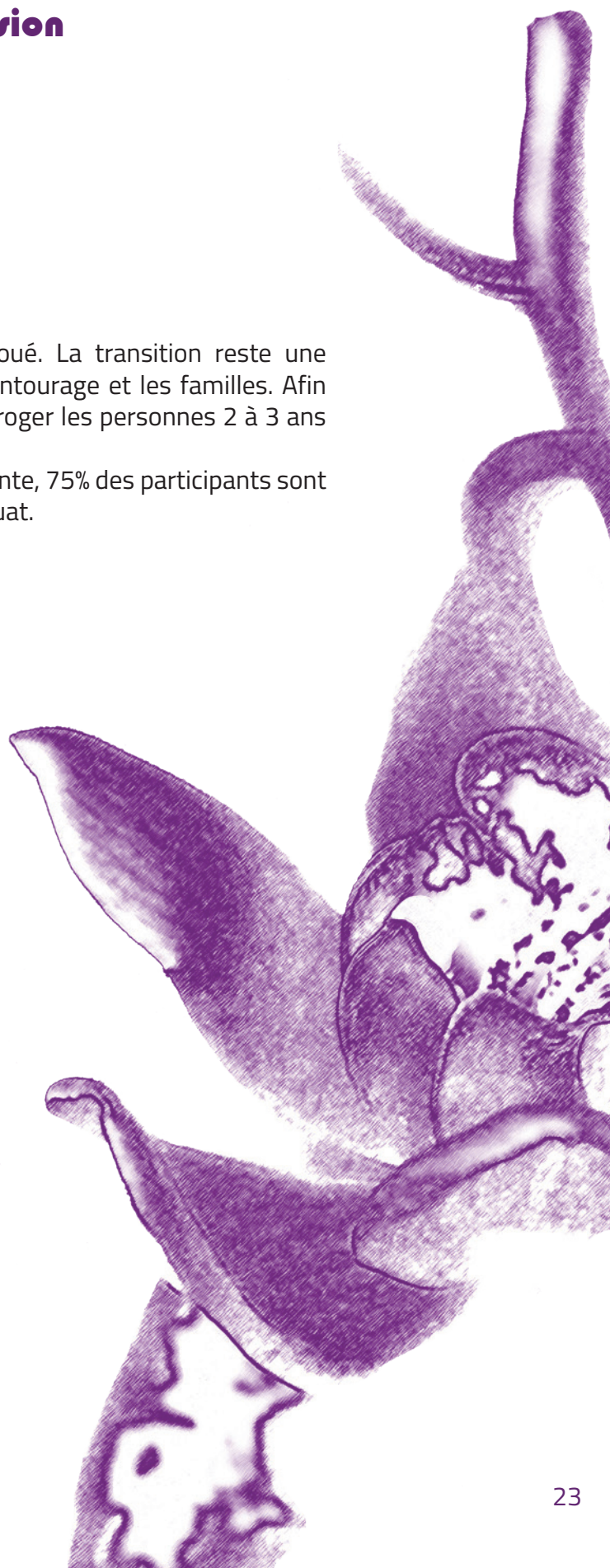
Malgré les défis que cela pose, cette hétérogénéité est au centre de Scène Active et il est primordial pour nous de la garder. La taille et la forme du groupe permettent également le développement de solidarité au sein de celui-ci. Que ce soit pour apprendre son texte ou pour aider à passer par dessus des événements difficiles, l'équipe a pu constater à de nombreuses reprises la qualité du soutien que les jeunes pouvaient s'offrir mutuellement.

La suite pour les jeunes de la 2e session

11	Ecole (école professionnelle, ECG du soir)
4	en CFC
6	stage de longue durée
4	travail rémunéré
7	deuxième année
5	suivi régulier repris par le réseau
7	sortis sans donner de nouvelles

À la sortie de Scène Active, tout n'est pas encore joué. La transition reste une préoccupation partagée avec les référents externes, l'entourage et les familles. Afin de mesurer les évolutions, il sera intéressant de réinterroger les personnes 2 à 3 ans après la sortie.

Ces chiffres nous montrent que, comme l'année précédente, 75% des participants sont repartis avec un projet et/ou un accompagnement adéquat.



RÉFLEXIONS

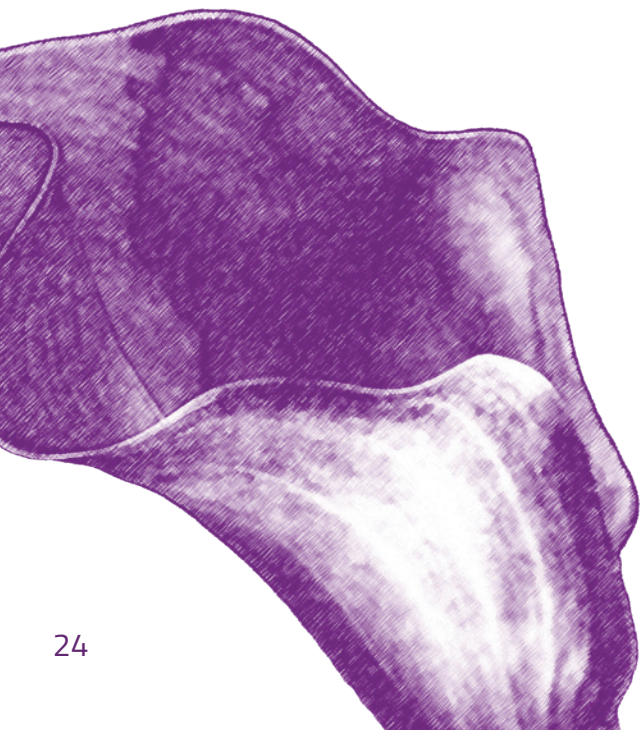
A l'orée de la fin du projet pilote, voici quelques réflexions qui occupent autant l'équipe d'encadrement que les membres d'Accroche et de Scène Active.

Le travail avec les familles - une pratique en plein développement

A la conclusion de la première édition, il nous est apparu que le travail avec les familles était un des axes de travail majeur de ces prochaines années. Même si les participants sont pour la plus grande partie majeurs, la quasi-totalité habitent encore avec leurs parents. Les dynamiques familiales sont particulièrement complexes et le fait que les jeunes soient actuellement sans emploi ne fait que les rendre encore plus difficiles. Il apparaît donc que nous avons également un rôle à jouer avec les familles sur plusieurs niveaux. Il est important de pouvoir permettre aux proches de découvrir d'autres aspects des participants de Scène Active. Nous les voyons évoluer de jour en jour, mais ce qui se passe entre nos murs ne se voit pas forcément une fois de retour à la maison. C'est pour cela que nous essayons d'inviter au maximum les familles à venir nous rencontrer et à voir leurs enfants agir et interagir dans un autre univers. L'image négative que les jeunes ont d'eux-mêmes est souvent liée au regard que leurs proches portent sur eux. Si nous voulons faire évoluer cette image, il ne suffit pas de travailler avec les jeunes, il faut également travailler avec leur environnement.

La question de l'orientation est également très importante. Les choix se font en fonction des compétences et aspirations personnelles des jeunes, mais également des attentes de leurs proches. Il faut donc les prendre en compte afin de trouver une solution qui puisse satisfaire tout le monde. Si les solutions trouvées au sein du projet ne remportent pas l'assentiment des familles, elles ne pourront vraisemblablement pas être mises en pratique.

C'est un travail important, aux nombreuses ramifications et qui peut se révéler très chronophage. Lors de la deuxième session ce travail à été renforcé et a porté ses fruits.



Equilibre entre qualité du spectacle et accompagnement social: comment ne pas transiger ?

Comme dans tous les projets qui allient un objectif de production et un objectif d'accompagnement, se pose fatalement la question de l'équilibre entre les deux. Pour que le projet fonctionne, il est important de pouvoir proposer un spectacle de qualité dans lequel les jeunes vont pouvoir exprimer ce qui leur tient à cœur et pour lequel la qualité du travail sera reconnue. En parallèle, l'objectif du projet est de les amener vers une meilleure qualité de vie, en leur permettant notamment de prendre leur place dans la société, que cela soit par l'emploi, la formation ou tout autre forme d'activité.

Nous avons pu constater le pouvoir « transformationnel » du projet. Des jeunes timides se révèlent, d'autres qui disaient ne plus avoir d'envies en ont à nouveau; ils se découvrent des qualités et des appétits. Ces changements ont lieu tout au long du projet, avec un pic au moment des représentations. Ces évolutions demandent une adaptation constante de l'équipe, des partenaires, des familles et des jeunes eux-mêmes. L'équipe mixte, composée de travailleurs sociaux et de professionnels des domaines enseignés, permet de mener de front les deux projets. Mais il n'en reste pas moins que ceux-ci peuvent parfois être mis en concurrence, notamment au niveau du calendrier.

Pour pouvoir mener à bien un spectacle de qualité et inscrire les jeunes dans une mesure de longue durée il est important d'avoir plusieurs mois entre le début du projet et le spectacle. La rentrée quant à elle ne peut pas être fondamentalement déplacée. En effet le début du mois d'octobre correspond à un moment où les jeunes ont épuisé le reste des options, ce qui correspond aux objectifs du projet en terme de public cible.

Au vu de l'expérience de la deuxième année nous avons décidé de rajouter un mois de travail en atelier et de déplacer le spectacle à la fin du mois de mai. En effet le niveau de stress engendré par le fait de devoir tout faire entre février et mars - de la création du spectacles aux recherches de places pour l'année suivante - a été trop important. Même si la tension entre accompagnement et production est intrinsèque au projet il était important pour nous d'adapter le projet pour s'assurer d'un résultat de qualité sous tous les fronts.

Nous pourrons donc, au terme de la troisième année, évaluer les effets de ce changement en terme de dynamique et de résultats.

Trois dimensions à prendre en compte: Vulnérabilité, contribution et participation

Héritée de la réflexion sur les capacités développée par Amartya Sen et portée entre autres par le Professeur Jean-Michel Bonvin la prise en compte de ces trois dimensions oriente l'action de Scène Active. Ce qui est passionnant est qu'elle ne s'applique pas seulement aux jeunes, mais également aux membres de l'équipe voire à la structure en général.

La dimension de vulnérabilité décrit le fait que chacun a, dans une certaine mesure, besoin des autres. Cela est vrai en dehors de tout jugement lié à l'assistanat ou à une prétendue dépendance à l'aide sociale. Cette vulnérabilité implique pour les jeunes la mise en place d'un réseau de soutien permettant de répondre aux besoins de manière rapide et cohérente. Au niveau de l'équipe la vulnérabilité oblige à un travail en collectif, que cela soit en termes de réflexion ou de soutien lors de difficultés, qu'elles soient personnelles ou professionnelles. Pour la structure elle se matérialise dans l'important réseau de collaborations permettant un travail pertinent et efficace, reconnaissant notre incapacité à gérer la totalité des situations.

La dimension de contribution signifie que chacun, afin de se sentir légitime, doit pouvoir être acteur et reconnu comme tel par les autres. Le sentiment d'inutilité au monde est un des points communs que nous pouvons retrouver chez les jeunes, qui se vivent comme «à côté» de la marche du monde. Ce sentiment d'inutilité a des impacts forts, que cela soit sur la motivation à entreprendre ou plus globalement sur la santé mentale. Leur offrir un rôle, que cela soit sur scène ou dans la vie au quotidien, leur faisant sentir que leur présence a une importance, est donc crucial. En ce qui concerne l'équipe, cela implique de reconnaître les spécificités de chacun et d'offrir les marges de manoeuvre nécessaires à l'expression de leur créativité et de leur expertise. Cela implique une organisation souple qui se dédouane des cahiers des charges rigides où tout le monde peut être remplacé sans influencer la structure. Au niveau institutionnel il s'agit de revendiquer notre place et notre spécificité dans la contribution à la problématique de l'insertion des 15-25 ans.

La participation est avant tout une capacité de négociation. Elle implique de pouvoir donner son avis sur les structures et leurs fonctionnements lorsque celles-ci ont un impact sur nous. Confrontés à des institutions parfois rigides comme l'école, l'aide sociale ou, dans une certaine mesure, les familles, les jeunes n'ont que très peu eu l'occasion de faire valoir leur avis et de provoquer des changements. Si nous les considérons en tant que citoyens à part entière, il est important de développer leur faculté de négociation. Au quotidien, cela se traduit en organisant des moments de négociations collectives ayant de réels impacts sur le fonctionnement. C'est également pour cela que la pièce produite est coécrite avec eux, leur donnant ainsi l'occasion de construire une opinion qui sera ensuite entendue. Pour les professionnels il est donc fondamental de pouvoir dégager de réelles zones de décision, ainsi qu'un accès au fonctionnement global. Priver l'équipe de la capacité à impacter les choix stratégiques du projet serait les placer dans des rôles de simple exécutant, niant ainsi la dimension de la participation. Pour l'association Accroche, et prochainement Scène Active, il s'agit de pouvoir être entendu dans la conception des politiques sociales et des normes influençant notre champ d'activité. Nous ne sommes pas simplement un pourvoyeur de mesure adaptée à une problématique, l'expertise dégagée par un travail quotidien ainsi qu'aux réflexions stratégiques doit permettre d'enrichir les débats et d'influencer les décisions.

Loin d'une analyse théorique, il s'agit donc d'un véritable outil pratique nous permettant d'agir en trois dimensions complémentaires. Gageons qu'elles resteront encore pertinentes dans cette période de transition.

Une deuxième année ?

La question de la deuxième année au sein du projet s'est posée lors de la rentrée 2016. Trois critères ont été mis en place, en accord avec le comité de pilotage, pour entrer en matière. Premièrement il faut que ce soit la personne qui en fasse la demande écrite, deuxièmement les personnes du réseau social doivent être en accord avec cette décision et troisièmement l'équipe de Scène Active doit également y voir du sens.

Si nous avons ouvert cette porte c'est que dans certaines situations il nous paraît important de pouvoir offrir un peu plus de temps pour solidifier les changements amorcés au sein de Scène Active. Certaines préoccupations peuvent mettre du temps à émerger, et il nous semblerait donc contre-productif de confier les situations à une autre structure dans laquelle tout serait à recommencer. Cela nous a permis d'aller plus loin dans l'accompagnement et de trouver des solutions pour des situations qui étaient d'une extrême complexité.

A l'usage nous nous rendons compte que cela a des impacts sur la dynamique globale du groupe, créant au démarrage un groupe d'anciens, dont l'influence n'est pas toujours positive sur les nouveaux. Cela donne également le signal, dès le démarrage, que si rien ne marche il y aura toujours la possibilité de revenir, ce qui n'est pas souhaitable.

Entre pertinence du suivi et dynamique globale nous aurons donc à nous positionner au terme de la troisième session.

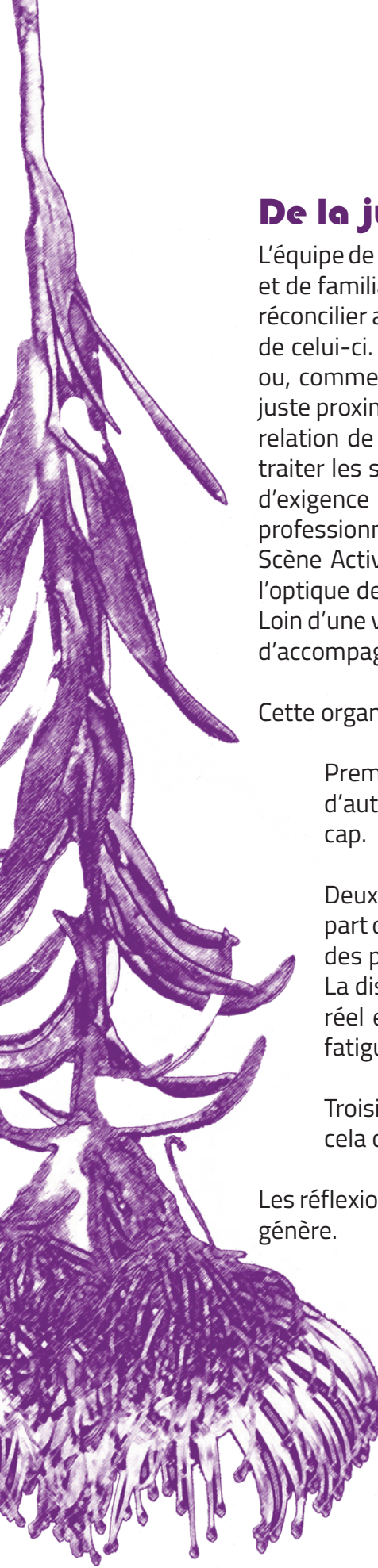
Les anciens - réflexions sur un suivi sur-mesure à long terme

En décembre 2017 Scène Active est à la moitié de sa troisième session. Cela implique que nous avons travaillé avec entre 120 et 150 personnes si nous prenons en compte les personnes qui sont venues à nous pour un simple coup de pouce ainsi que les amis et familles des jeunes inscrits. La porte étant toujours ouverte il y a un nombre relativement important de jeunes qui nous sollicitent pour des coups de main ponctuels, que cela soit pour la rédaction de courriers, des remises à niveau avant des tests ou simplement une discussion lors de situations compliquées.

Le projet ayant été conçu sur une année scolaire, le suivi à long terme n'avait pas été envisagé, que cela soit en terme de méthode ou de ressources.

Il n'en reste pas moins que cette opportunité offerte répond à une réelle demande. De plus l'étendue des horaires d'ouverture de Scène Active, ainsi que la disponibilité par téléphone de l'ensemble de l'équipe encourage cette pratique. Il ne s'agit donc pas de la remettre en question, mais bien de savoir comment cela est incorporé dans le fonctionnement quotidien. La question principale reste celle du passage de relais vers d'autres institutions plus à même de répondre aux demandes des jeunes. Mais fort est à parier que nous resterons encore longtemps pour certains, une entrée facilitée vers le monde adulte.





De la juste distance à la juste proximité

L'équipe de Scène Active s'est, dès le démarrage, attachée à créer un climat de convivialité et de familiarité. Cette ambiance familiale a pour objectif de permettre aux jeunes de se réconcilier avec le monde de l'apprentissage et de l'effort, en remettant du plaisir au sein de celui-ci. Cela a amené l'équipe à se questionner sur la question de la juste distance, ou, comme Eric Kolo l'a défendu dans son mémoire de Master en travail social, de la juste proximité. Cette proximité est également fondamentale dans la construction d'une relation de confiance, permettant aux jeunes de se confier le plus possible et ainsi de traiter les situations dans leur ensemble. Cela rend également possible un haut niveau d'exigence de la part de l'équipe, celui-ci étant proportionnel au niveau d'implication professionnel et émotionnel. Cette juste proximité est une des marques de fabrique de Scène Active, permettant la construction d'un rapport d'humain à humain, changeant l'optique des participantes et participants sur le monde des adultes et des institutions. Loin d'une vision candide, il s'agit d'un des réels facteurs de succès du projet, permettant d'accompagner les jeunes vers leurs objectifs.

Cette organisation pose néanmoins quelques défis:

Premièrement si la limite n'est pas nécessairement au même endroit que dans d'autres structures elle existe néanmoins et il est important de pouvoir garder le cap.

Deuxièmement cette façon de travailler demande une très grande implication de la part de l'équipe ce qui n'est pas sans conséquence. L'attachement émotionnel avec des personnes en grande difficulté demande une énergie sans cesse renouvelée. La disponibilité en dehors des heures de travail, que cela soit par téléphone ou en réel est également le signe d'un grand investissement mais peut générer de la fatigue.

Troisièmement, comme cela a déjà été relevé dans d'autres rapports et évaluations, cela crée un réel attachement qu'il est parfois difficile, pour les jeunes, de rompre.

Les réflexions vont donc continuer pour défendre ce modèle, tout en gérant les défis qu'il génère.

Perspectives 2018 - année de transition

En tant que projet pilote Scène Active n'a pas connu d'année de calme. 2018 ne devrait pas déroger à la règle puisqu'il va s'agir de créer une nouvelle structure et de pérenniser le projet.

Pour ce faire une nouvelle association a été créée qui doit permettre de respecter l'impulsion d'Accroche tout en étant garant d'une évolution et permettant de garder le caractère expérimental du projet. L'association garde son caractère interinstitutionnel puisqu'elle regroupe actuellement la FOJ, l'Hospice général et la FASE.

Le défi de la pérennisation est, en effet, très grand. Scène Active est née d'un besoin d'agir dans les marges et d'offrir aux jeunes et au réseau genevois une alternative à l'existant. La souplesse du projet, que cela soit dans son organisation ou son encadrement, est la garantie de son succès. Mais qui dit pérennisation, dit forcément risque de réification et de rigidification. Que cela soit dû aux attentes du réseau, à la contractualisation ou aux habitudes prises par l'équipe. Il est donc fondamental que l'équipe et l'association se donnent les moyens de garder le caractère expérimental de Scène Active.

Cela implique un travail de deux ordres au moins. Premièrement, un travail de plaidoyer envers le réseau afin de revendiquer la spécificité du fonctionnement de Scène Active. Et deuxièmement, un travail au sein de l'équipe pour gérer les déséquilibres et les tensions, sans tenter de tout résoudre par des normes, des procédures et des habitudes.

EN CONCLUSION

« Il n'y a pas de science exacte pour les échelles »

Adage Scène Active 2017

Le potentiel « transformationnel » de l'action nous est apparu comme évident dès les premiers jours. Et la deuxième et la troisième année ont pu nous le confirmer. Le besoin pour les jeunes comme pour le réseau d'une action différente est bien réel. Néanmoins les conditions permettant une pérennisation et un effet durable sur les parcours sont nombreuses et le chemin est encore long. S'il n'y a pas de science exacte pour les échelles, cela signifie que nous devons, chaque jour, adapter nos actions aux situations rencontrées. Et cela n'est pas seulement dû au côté pilote du projet, mais bien au fait de vouloir avoir une action qui soit la plus adaptée et adaptable possible. Le fait de changer chaque année de groupe, nous oblige également, au vu de l'hétérogénéité des situations, à réorienter notre action et à étendre notre réseau de partenaires.

Le défi pour Scène Active est de continuer à penser à la fois les actions quotidiennes de terrain, tout en les insérant dans une compréhension plus large des enjeux politiques et économiques. Si une chose est sûre, c'est que les défis sont nombreux et qu'il n'y a pas de réponse simple. L'adaptation la plus fine possible aux parcours des jeunes donne des résultats, mais construire une politique cohérente en se basant sur les besoins des individus s'approche de l'impossible. C'est la conciliation de cette tension qui sera sans aucun doute à notre agenda de ces prochaines années. Un défi passionnant qui nous occupera encore longtemps.



CRÉDITS

*Toutes les images utilisées
dans le rapports sont issues
d'un travail photographique
mené au sein de l'atelier
multimédia*

CONTACTS

ACCROCHE
contact@accroche.ch
www.accroche.ch
+41 79 922 79 29
Case postale 1376
1227 Carouge

Scène Active
Thomas Gremaud
sceneactive@accroche.ch
www.sceneactive.ch
+41 77 415 96 22

*Accroche est une association reconnue d'utilité publique dont les actions sont soutenues
grâce aux aides financières privées et publiques
Les dons directs peuvent être versés au moyen du compte postal de l'Association :
IBAN CH89 0900 0000 1280 7288 2*



Hospice général



LES PARTENAIRES



Direction générale de l'enseignement secondaire II (DIP)
 Direction générale de l'action sociale (DEAS)
 Service de l'Accueil du Post-obligatoire (ACCES II-DIP)
 Service de protection des mineurs (SPMi-DIP)
 Office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ-DIP)
 Centre d'étude de prévention du suicide (CEPS-HUG)
 Etablissement ouvert de Villars (DSE)
 Service probation et insertion (DSE)



LES COLLABORATIONS



TOUTE PERSONNE A LE DROIT DE PRENDRE PART À LA VIE CULTURELLE DE LA COPPOLITAINE



LES SOUTIENS



Hospice général
 Association Amitié et Solidarité
 Fondation Isabelle Hafen
 Fondation privée genevoise
 Fondation RAZIHELSCO

